

LES VIEILLES TIGES DE L'AVIATION BELGE

ASBL



Mémorial de l'aviation belge

Robert DESMET

Présenté et parrainé par
le Colonel Aviateur Honoraire

Alphonse Dumoulin

Administrateur

et par

M. Jean-Pierre Herinckx

Administrateur



Robert DESMET

1891 – 1983

I. La personnalité



Le Commandant aviateur Desmet sur l'aérodrome de campagne de Houthem-lez-Furnes, mai 1918. Derrière lui, on prépare un R.E. 8 pour une nouvelle mission.

Né à Gand le 11 janvier 1891.

Officier aviateur, commandant de la 6^e Escadrille divisionnaire de 1917 à 1919.

Commandant de l'École d'Aéronautique de 1934 à 1940.

Membre de la Cour Militaire de 1945 jusqu'à sa retraite en 1947.

Membre fondateur, en 1937, des « Vieilles Tiges belges » ; administrateur dès 1948 puis président de cette association de 1971 à 1973.

Décédé à Saint-Josse-ten-Noode (Bruxelles) le 16 septembre 1983.

II. Sa carrière aéronautique

- À sa sortie de l'École Militaire en 1910, Robert Desmet est affecté à une unité d'infanterie puis, à sa demande, est transféré en 1912 à l'Aéronautique Militaire naissante.
- À l'issue de la formation d'observateur aérien puis de pilote, il est affecté le 1^{er} juillet 1914 à la Compagnie des Aviateurs à Brasschaat.
- Il prend part aux opérations dès le début de la Première Guerre mondiale en août 1914 avec la 2^e Escadrille de Namur. Au sein de plusieurs unités, il participe ensuite activement aux opérations aériennes menées le long du front de l'Yser.
- Nommé capitaine-commandant, il prend le commandement de la 6^e Escadrille d'observation ; devenue escadrille divisionnaire en 1917, l'unité prend part à l'appui de la grande offensive des Flandres.

- En septembre 1918, l'état-major lui confie le commandement « interallié » d'un groupement aérien franco-belge.
- Peu après la fin du conflit, le commandant Desmet installe à l'aérodrome d'Evere sa 6^e Escadrille qui bientôt porte le sous-titre d' « Escadrille royale » : c'est en effet à bord de ses avions que les souverains font de nombreux déplacements en Belgique et à l'étranger.
- Il exerce ensuite plusieurs commandements d'unités et de services aéronautiques ; notamment en 1934, il est chargé de la direction de l'École d'Aéronautique. Après la déclaration de guerre en mai 1940, le Colonel Aviateur Desmet conduit le transfert de cette unité-école vers la France où il est fait prisonnier par les troupes allemandes.

III. Curriculum vitae

L'aéronautique militaire

- Fils d'Augustin Desmet et de Valentine De Lanier, Robert passe son enfance dans sa région natale et fréquente les écoles de la région gantoise.
- Fidèle à la tradition familiale, comme son grand-père et comme son père, il fait le choix d'une vocation d'officier.
- À seize ans, il entre à l'École des Cadets à Namur. À la fin de son cursus, il est attaché à la 59^e promotion Infanterie-Cavalerie de l'École Militaire à Bruxelles. Nommé sous-lieutenant le 26 décembre 1910, il est affecté au 1^{er} Régiment de Ligne.
- Désireux de devenir pilote, il est en 1912 détaché au Régiment du Génie auquel est rattachée la première unité de l'Aéronautique Militaire naissante. Il suit une formation d'observateur et de pilote à l'école civile d'aviation de Sint-Job in't-Goor puis à l'école française d'Étampes.



Le Lieutenant Desmet aux commandes d'un Jéro de l'école de Sint-Job-in't Goor

- Détenteur du brevet n° 102 daté du 19 juin 1914, il est affecté le 1^{er} juillet 1914 à la Compagnie des Aviateurs puis désigné pour la 2^e Escadrille stationnée dans le namurois, à Boninne et à Belgrade.
- À la mobilisation générale de l'armée, l'unité mise sur pied de guerre est regroupée sur le terrain de Belgrade.
- Dès la violation des frontières par les troupes allemandes le 4 août 1914, aux commandes d'avions Henri Farman HF 20, les

pilotes et les observateurs aériens de la 2^e Escadrille participent aux opérations tactiques et stratégiques autour de la position fortifiée de Namur. Le 6 août, le Sous-lieutenant Desmet est blessé dans la chute de son avion piloté par le Lieutenant Taproge. Dans cette unité, il côtoie des aviateurs qui seront des personnages marquants de notre aéronautique : entre

autres, Jules Jaumotte, pionnier de la photographie aérienne de notre armée, qui prendra plus tard la direction de l'Institut Météorologique de Belgique ; et aussi Fernand Jacquet qui remportera sept victoires homologuées et sera le commandant très estimé du Groupe de chasse nouvellement créé.

- Sous la pression des troupes allemandes, la 2^e Escadrille quitte Namur et, via la France, rejoint en septembre 1914 la position fortifiée d'Anvers ; puis elle se déplace vers le front de l'Yser. Pendant quatre années, au sein de plusieurs unités, Robert Desmet prend part aux missions menées sur le champ de bataille et le long de la région côtière franco-belge.
- Le 30 décembre 1914, l'équipage Robert Desmet/Paul Anciau attaque près de Nieuport un biplace allemand qui prend la fuite. Le 20 janvier 1915, l'équipage Isserentant/Desmet, au cours d'une mission en Jéro-Farman X, connaît une panne de moteur et se pose en territoire ennemi au nord-est de Bruges ; ils réussissent à dépanner le moteur et à rejoindre leur base. Le 5 novembre 1916, le Capitaine Desmet et son observateur le Lieutenant Edmond Crabbé attaquent un Aviatik ennemi.
- Son autorité, sa compétence, la qualité de ses prestations valent à Robert Desmet plusieurs distinctions honorifiques et des citations élogieuses des états-majors belges et alliés.
- Le chef de l'Aéronautique Militaire lui confie la responsabilité d'une escadrille: la 6^e Escadrille d'observation créée sur le champ de bataille en 1916 et qui devient Escadrille divisionnaire au moment où le Commandant Desmet en prend le commandement à Houthem-lez-Furnes en juillet 1917.
- Sans interruption, l'unité est engagée dans plusieurs opérations d'envergure, notamment la grande offensive franco-britannique des Flandres menée de mi-juillet à fin-octobre 1917. En appui de ce grand mouvement de troupes alliées, les équipages exécutent de nombreux et fructueux vols d'observation, de reconnaissance à vue et photographique, de réglage de tirs d'artillerie, de mitraillage et de bombardement.
- Le 25 septembre 1918, en accord avec ses homologues alliés, l'état-major belge dirigé par le Roi Albert Ier confie au Commandant Desmet le commandement « interallié » de l'aviation du Groupement Centre (Lieutenant-général Jacques). Cette forte unité comprend momentanément la 6^e Escadrille belge de Houthem-lez-Furnes et l'escadrille française Spad 34 de Hondschoote.
- Au cours de l'offensive finale amorcée le 28 septembre 1918, les avions de son escadrille participent en urgence au ravitaillement essentiel des troupes combattantes. L'Annexe B détaille les moyens aériens considérables préparés pour cette offensive.



En avril/mai 1915 à l'École d'aviation d'Étampes (France), un groupe d'aviateurs belges dont le Lieutenant Robert Desmet au premier rang (il porte un béret de police, et une décoration sur la vareuse).

- À la mi-octobre, pour la relance de l'offensive, la 6^e Escadrille passe en appui du Groupement Nord (Lieutenant-général Michel) puis en appui de la 2^e Division d'Armée (Lieutenant-général Drubbel). L'escadrille accompagne la progression des troupes, occupant successivement de nouveaux terrains de campagne à Aartrijke et Oostkamp.
- Au début de novembre 1918, en appui des troupes belges et de la cavalerie française, Robert Desmet lance des reconnaissances à vue et photographiques aux lisières ouest de Gand et sur le canal de Terneuzen. Le 11 novembre, peu avant l'heure de l'armistice qui va mettre fin au conflit, quelques avions font une ultime reconnaissance des colonnes de l'ennemi en déroute.
- Dès la fin de novembre 1918, le Commandant Desmet installe la 6^e Escadrille divisionnaire sur le terrain d'aviation de Haren-Evere. En plus de ses missions habituelles, l'unité est chargée de fournir les pilotes et les avions à bord desquels les souverains vont se déplacer : ce sont des de Havilland DH 4 et DH 9, des Bristol F 28, des Spad et même des avions allemands du butin de guerre.



Le Roi Albert Ier salue quelques-uns des meilleurs pilotes de son armée de campagne. De droite à gauche : Sous-lieutenant Albert Van Cotthem ; Sous-lieutenant Jean Stampe ; Lieutenant Henri Crombez ; Capitaine Willy Coppens ; Capitaine-commandant Robert Desmet.

- En avril 1919, Robert Desmet épouse Christiane Lauwers, née à Bruges en 1897. Pendant que son futur mari combattait dans le ciel du front de l'Yser, Christiane servait en campagne comme infirmière-ambulancière, notamment en France sous les auspices de la Croix-Rouge américaine, à l'hôpital Reine Élisabeth pour enfants belges à Le Glandier en Corrèze. De leur union naissent deux filles dont l'aînée, Jacqueline Desmet, épousera Albert Louis, lui aussi aviateur militaire : de ce mariage naissent Michel, Christian (qui sera commandant aviateur à la Force aérienne) et Danielle Louis.
- Le Commandant Desmet quitte la 6^e Escadrille en 1919 et exerce jusqu'en 1940 le commandement de diverses unités ou services de l'Aéronautique Militaire : en 1919, le

Groupement d'observation à Diest-Schaffen ; en 1921, l'aérodrome de Tirlemont-Gossoncourt et ses cinq escadrilles ; en 1924, le Groupement technique à Bruxelles-Evere ; en 1926, le 2^e Régiment d'Aéronautique (chasse et bombardement) à Liège-Bierset. Commissionné au grade de colonel aviateur en 1932, il prend en 1934 le commandement de l'École d'Aéronautique à Evere. Lors de l'invasion allemande de la Belgique le 10 mai 1940, il organise et conduit le transfert de l'unité-école vers la France.

La captivité dans les camps allemands

- Fait prisonnier en France, le Colonel Desmet connaît jusqu'en 1945 les affres de la captivité dans plusieurs « Oflags » en Allemagne : Juliusburg (Silésie), Hammerstein (Poméranie), Lübeck (Schleswig-Holstein), Prenzlau (Brandebourg) et surtout en 1941/1942 le tristement célèbre Oflag IV C de Colditz (Saxe). Près de deux cent évasions de cette forteresse bien gardée ont été tentées ; trente deux seulement ont réussi.
- La captivité prend fin à Prenzlau à l'approche des troupes soviétiques. Confié ensuite aux troupes anglaises, le groupe d'officiers belges est rapatrié le 5 juin 1945 par avions Dakota au départ de l'aérodrome de Lunebourg. Le Colonel Desmet est repris en force à l'Armée belge à cette date et mis en congé de repos de trois mois.



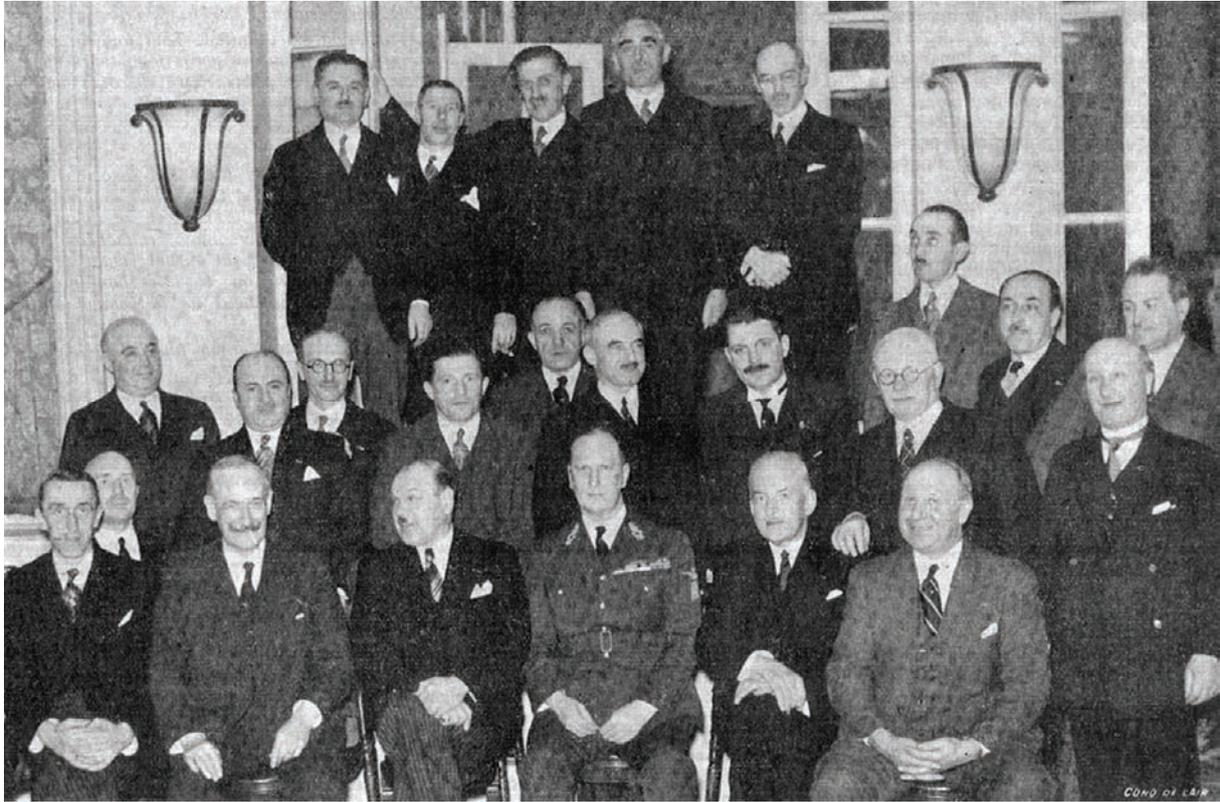
À Colditz pendant l'hiver 1941-1942, de gauche à droite : le Colonel aviateur R. Desmet ; le Général-major aviateur R. Legros ; le Colonel d'artillerie BEM G. Verhaegen.

À l'Auditorat Général Militaire

- Tenant compte de la qualité et du courage de son comportement durant la captivité en Allemagne, il lui est demandé de faire partie de la Cour Militaire qui traite les cas d'officiers belges qui, pendant le conflit, ont collaboré avec le III^e Reich allemand. Il siège ainsi dans la Commission spéciale d'enquête de 1945 à 1947 et est commissionné au grade de général-major aviateur de complément pour la durée de sa mission. Il revient dans la position d'officier pensionné le 1^{er} octobre 1947.
- Robert Desmet passe sa retraite à Bruxelles et s'engage activement dans des initiatives à caractère social et patriotique.

Les Vieilles Tiges

Aviateur militaire breveté avant la Grande Guerre, Robert Desmet est en 1937 membre fondateur associé de l'association « Les Vieilles Tiges belges » (aujourd'hui Société Royale Les Vieilles Tige de l'Aviation belge) ; il en est administrateur de 1948 à 1971 puis en assure la présidence de 1971 à 1973.



Rassemblés autour du Général Isserentant, un important groupe de membres fondateurs (1937) des Vieilles Tiges Belges. De gauche à droite :

- Premier rang : Colonel Daumerie ; baron de Caters ; Jan Olieslagers ; Général Isserentant ; chevalier de Laminne ; Duray.
- Deuxième rang (assis) : Godefroid
- Deuxième rang (debout) : Dits ; Lescarts ; Colonel Desmet ; Colonel Massaux ; Deroij ; Général baron Wahis ; Demuyter ; Tips ; Lanser ; Delhayé ; De Heel ; Bagniers.
- Troisième rang : Colonel Hugon ; Max Olieslagers ; Colonel Tapproge ; Colonel de Cartier ; Moulin.

Le Général-major Aviateur honoraire Robert Desmet décède à Bruxelles dans sa 93^e année le 16 septembre 1983. Il est inhumé au cimetière de Schaarbeek.

IV. Faits marquants

Le contexte général

Au cours de sa carrière d'officier aviateur, Robert Desmet a été engagé dans deux conflits armés internationaux : la Grande Guerre et la Deuxième Guerre mondiale.

Robert a douze ans lorsqu'en 1903, aux États-Unis, les frères Wright réussissent à faire voler un appareil plus lourd que l'air motorisé emportant son pilote. L'année 1908 est marquante pour la Belgique : en mai, le Français Henri Farman est le premier aviateur à faire voler un avion dans le ciel du royaume, aux environs de Gand ; en novembre, autre première historique : le Baron Pierre de Caters est le premier citoyen belge à piloter un avion au-dessus du territoire national, en région anversoise cette fois ; enfin en décembre, la Tournaisienne Hélène Dutrieu, recordwoman cycliste internationale, est la première femme qui aux environs de Paris, se voit confier le pilotage de l'avion « Demoiselle », un monoplane très léger conçu par Santos-Dumont.

Au moment où commence la guerre 1914-1918, l'aviation en est aux prémices de son développement. Notre Aviation Militaire vient d'être créée et ses unités, ses pilotes et ses observateurs sont peu expérimentés ; les avions sont fragiles, peu fiables et même dangereux à piloter. Dans les conditions difficiles du conflit, les équipages s'adaptent tant bien que mal aux différents types d'avions d'observation et de chasse successivement mis en service dans les escadrilles. Le jeune Robert Desmet développe un savoir-faire apprécié par le commandement qui le désigne comme commandant d'une escadrille durant la dernière année de guerre.

Lors de l'invasion de la Belgique par les troupes allemandes en 1940, le Colonel Aviateur Desmet commande l'École d'Aéronautique qui n'est donc pas engagée dans les opérations aériennes de la courte « Campagne des 18 jours ».

Après cinq ans de captivité en Allemagne, il exerce jusqu'à sa retraite en 1947 une haute fonction à la Cour Militaire.

Grande Guerre

- Robert Desmet est titulaire de huit « chevrons de front » et d'un « chevron de blessure » attribués pour sa participation à l'ensemble de la Campagne de Belgique 1914-1918, avec présence ininterrompue dans les escadrilles engagées en soutien des positions fortifiées de Namur et



Le président de la République française, Raymond Poincaré, rend visite à l'Aviation militaire belge. Au centre, le Roi Albert Ier en conversation avec le Commandant aviateur Richard. À droite, de dos, un officier français à côté de Mr Poincaré qui s'entretient avec le Colonel aviateur Van Crombrugge, Commandant de l'Aviation militaire. En arrière plan à droite, le Prince Léopold de Belgique.

d'Anvers puis sur le front des Flandres. Il est cité à l'Ordre du Jour de l'Armée du 13 avril 1916, avec attribution de la Croix de Chevalier de l'Ordre de la Couronne et attribution de la Croix de Guerre avec palme (L'extrait de cet O.J. est reproduit en Annexe A)

- À la tête de la 6^e Escadrille divisionnaire, il participe avec efficacité à l'offensive franco-britannique de la mi-juillet à la fin octobre 1917, dans des missions d'observation, de reconnaissance à vue et photographique, de réglage des tirs d'artillerie et de liaison avec l'infanterie.
- Le 25 septembre 1918, le Capitaine-commandant Desmet se voit confier le commandement « interallié » de l'aviation du Groupement Centre (Lieutenant-général Jacques) constituée de la 6^e Escadrille belge de Houthem-lez-Furnes et de l'escadrille française Spad 34 de Hondschoote.
- Pendant l'offensive finale commencée le 28 septembre 1918, il lance ses équipages dans des missions urgentes de ravitaillement essentiel aux troupes combattantes auxquelles ils parachutent ou larguent des munitions et des vivres dont l'acheminement par voie terrestre n'est plus possible en raison de l'état désastreux et de l'encombrement chaotique des routes et des chemins.
- Pour son ardeur et sa compétence de commandant d'unité aérienne, il est cité le 14 novembre 1918 à l'Ordre de l'Armée française de Belgique (L'extrait de l'Ordre Général n° 579 figure en annexe A).
- Durant le conflit, Robert Desmet a effectué 196 missions aériennes.
- En 1919, sur l'aérodrome d'Evere, son unité devient « escadrille royale » : la 6^e Escadrille est en effet chargée de fournir les pilotes et les avions à bord desquels le Roi Albert Ier et la Reine Élisabeth effectuent leurs déplacements aériens en Belgique, en France et en Allemagne. Il organise plusieurs vols royaux au départ de Bruxelles. Entre autres, le 1^{er} avril, à bord d'un avion ex-allemand LVG CVI piloté par le Lieutenant Henri Crombez, le Roi Albert Ier se rend à Paris où il va siéger à la Conférence de la Paix ; puis le 24 du même mois, à bord d'avions Spad XIII le Roi et la Reine rendent visite aux troupes belges d'Allemagne occupée.



Le Sous-lieutenant Jean Stampe (6^e Escadrille), par Jacques Ochs.

Captivité en Allemagne

- Le comportement digne et ouvertement patriotique du Colonel Aviateur Desmet lui gagne l'estime et la totale confiance des codétenus belges et alliés. Ainsi en 1941, ses pairs de la chambre 107 de l'Oflag VIII C de Juliusburg le désigne comme « *homme de confiance qui, pour tous les rapports avec l'autorité allemande, décidera en toute conscience et dans la ligne de notre honneur national* ».

Portrait au crayon du Colonel Desmet réalisé le 14 août 1941 à l'Oflag VIII C de Juliusburg.





Photographiés en avril 1942 à Colditz, les doyens des officiers de diverses nationalités incarcérés à l'Oflag IV C : le Colonel aviateur Desmet (deuxième à partir de la gauche) avec ses confrères Yougoslaves, Polonais (2), Anglais, Français et Hollandais.

- En 1942, il subit la dure épreuve de l'enfermement à l'Oflag IV C de Colditz, un château-forteresse où le pouvoir allemand enferme sous haute surveillance les officiers alliés qui, dans d'autres camps, ont tenté de s'évader ainsi que ceux qui comme lui, montrent une ferme résistance à l'oppression, aux vexations dégradantes et aux contraintes inhumaines que les chefs et les personnels des camps s'ingénient à imposer aux prisonniers. Le Colonel Aviateur Desmet est le doyen des officiers belges de l'Oflag IV C. Il a une influence salutaire incontestable sur le moral et sur l'esprit de résistance de ses compagnons d'infortune. La citation attachée à la Croix de Grand-Officier de l'Ordre de la Couronne attribuée en 1947 met en exergue son attitude exemplaire. (Citation en annexe A).

Odyssée des officiers de l'Oflag de Prenzlau

À l'approche des troupes soviétiques à la fin d'avril 1945, le commandant allemand de l'Oflag II A décide d'évacuer Prenzlau et lance de longues colonnes de prisonniers dans une pénible et dangereuse errance de plusieurs jours. Comme pendant les années de captivité dans les camps, la grande autorité morale de Robert Desmet permet de maintenir la cohésion, la discipline, la dignité et l'espoir dans le groupe d'hommes épuisés et désemparés qu'il conduit maintenant vers la liberté : d'abord le premier contact avec les éléments avancés de l'Armée Russe puis transfert aux troupes anglaises qui organisent le retour par avion en Belgique.

Historique de la 6^e Escadrille

Dans un document dactylographié de neuf pages daté de mai 1951, le Général aviateur honoraire Robert Desmet, qui fut commandant de la 6^e Escadrille de 1917 à 1919, expose l'historique détaillé de cette unité créée en 1916 comme Escadrille de reconnaissance d'Armée puis réorganisée en 1917 comme Escadrille divisionnaire.

Ci-après, un résumé des faits principaux exposés dans ce document dont l'original est aujourd'hui conservé dans les archives du « « Light Aviation and Air O.P. Museum » » à Beauvechain.

Escadrille de reconnaissance d'Armée

La 6^e Escadrille est créée à Houthem-lez-Furnes, sur le champ de bataille des Flandres, en février 1916 sous le commandement du Capitaine aviateur René Hédo.

L'escadrille est équipée d'avions biplans de fabrication anglaise, des Royal Aircraft Factory B.E. biplaces à moteur Daimler 80cv refroidi par air.

La mission première assignée à la nouvelle unité est la reconnaissance à vue de jour au niveau Armée de campagne, mais elle exécute aussi de nuit quelques missions de bombardement à basse altitude. Les B.E. Daimler sont progressivement remplacés par des B.E. à moteur Hispano-Suiza 150cv et par des Sopwith à moteur rotatif Clerget 130cv ou à moteur Rhône 120cv.

Dans la soirée du 4 mai 1917, l'équipage constitué des lieutenants Henri Crombez et Louis Robin fait un raid audacieux jusqu'à Bruxelles pour apporter aux compatriotes opprimés par l'occupant un peu de réconfort, d'encouragement et d'espoir : ils lancent sur la capitale un drapeau aux couleurs belges.

Escadrille divisionnaire

La 6^e Escadrille devient unité divisionnaire en 1917. Le Commandant Desmet en prend le commandement le 1^{er} juillet.

Les avions B.E. et Sopwith sont remplacés par d'autres appareils d'origine anglaise, des Royal Aircraft Factory R.E. dont le moteur RAF 140cv à refroidissement par air est progressivement remplacé par le moteur Hispano-Suiza 150cv puis 180cv.

Dès la mi-juillet 1917, l'escadrille est activement engagée en appui de toutes les opérations offensives et défensives menées

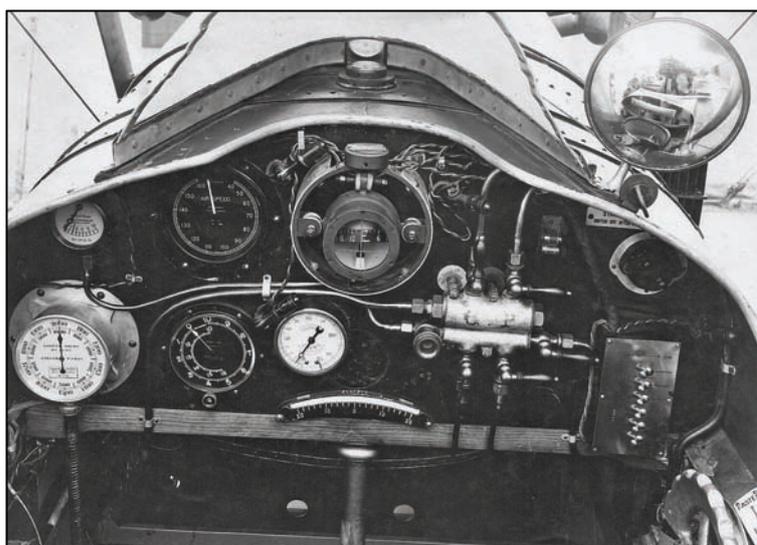


Tableau de bord d'un avion R.E.8 à moteur Hispano-Suiza de la 6^e Escadrille (1918).

par les troupes belges, françaises et anglaises. Au début de 1918, l'unité est dotée d'une section de photographie aérienne avec son personnel spécialisé.

Pendant les missions de reconnaissance à vue, les missions photographiques et durant les longs vols de réglage des tirs d'artillerie, les avions sont très vulnérables aux tirs venant du sol mais aussi aux attaques menées par l'aviation de chasse allemande. Des appareils venus de nos escadrilles de chasse tentent bien d'assurer leur protection mais la coordination est difficile et les résultats peu probants. Dès le printemps de 1918, afin d'assurer efficacement cette nécessaire couverture des biplans d'observation, la 6^e Escadrille reçoit elle-même quelques monoplaces : des Nieuport à moteur rotatif Rhône 110cv et des Sopwith-Camel à moteur rotatif Clerget 130cv.

Le 17 avril 1918, averti de l'imminence d'une contre-attaque allemande, le haut commandement dirige vers cette zone sept avions de la 6^e Escadrille et huit avions de la 4^e Escadrille. Ils surprennent et mitraillent à faible hauteur les colonnes ennemies qui sont arrêtées et dispersées. Ce brillant fait d'arme aérien favorise la contre-attaque de nos troupes qui reprennent rapidement le terrain perdu. Les deux unités sont citées à l'ordre de la 3^e Division d'Armée.

La modernisation des matériels aériens se poursuit avec, dès mai 1918, le remplacement des R.E. 8 par des avions de fabrication française, des Spad à moteur Hispano-Suiza 200 et 220cv.

Le 25 septembre 1918, la 6^e Escadrille de Houthem-lez-Furnes et l'escadrille française Spad 34 de Hondschoote forment, sous le commandement du Commandant Robert Desmet, le « Groupement d'aviation du Secteur Centre ». Dans la guerre de mouvement qui reprend, les avions sont prioritairement engagés dans des missions de liaison avec l'infanterie et des missions de mitraillage des troupes adverses. À la fin de septembre et au début d'octobre, ils effectuent avec des équipements improvisés des missions de largage et de parachutage de vivres et de munitions à nos troupes mises en difficulté par l'épouvantable état et l'encombrement inextricable des routes et chemins.

À la mi-octobre 1918, la 6^e Escadrille divisionnaire occupe à Aertrijcke un nouveau terrain de travail en campagne proche de la ligne des combats. Le 22 du même mois, elle s'installe sur le terrain d'Oostkamp.

Pendant la phase finale des combats de la Grande Guerre et jusqu'à l'armistice du 11 novembre 1918, les équipages de la 6^e Escadrille font d'ultimes reconnaissances sur les colonnes ennemies en déroute dans la région de Gand.

La guerre terminée, l'escadrille s'installe dès le 24 novembre à l'aérodrome d'Haren-Evere. La routine des activités du temps de paix fait rapidement place à une nouvelle et prestigieuse mission : en effet, à partir de mars 1919, l'unité peut se considérer comme « escadrille royale » car elle a l'honneur d'être choisie pour fournir les pilotes et les avions avec lesquels le Roi Albert Ier, la reine Elisabeth et leur suite vont faire de nombreux déplacements en Belgique, en France, en Angleterre et auprès des troupes belges d'occupation en Allemagne.



Prise le 18 mars 1919 par l'équipage Van Cotthem/Stampe, vue aérienne du champ d'aviation de Haren-Evere sur lequel la 6^e Escadrille s'est installée après la fin de la guerre. Parmi les bâtiments, l'énorme hangar à Zeppelin.

Personnels navigants tombés en service aérien

Engagée quasi sans interruption en appui des combats offensifs et défensifs menés de 1916 à 1918, la 6^e Escadrille enregistre les pertes suivantes :

- Le 8 avril 1917, l'équipage composé des lieutenants aviateurs Armand Glibert (pilote) et Jules Gallant (observateur) est abattu en combat aérien au nord-est de Dixmude, leur appareil tombe dans les lignes ennemies.
- Le 23 octobre 1917, l'équipage composé du 1^{er} Sergent aviateur Edouard Herman (pilote) et du Lieutenant aviateur Henri Van Geel (observateur) est abattu en flamme en combat aérien ; leur avion tombe dans les lignes amies près de Dixmude.
- Le 18 mai 1918, le Sergent aviateur Marcel Ciselet est abattu par l'artillerie anti-aérienne au cours d'une mission de protection d'un Spad ; son avion tombe dans les lignes ennemies au nord de la forêt d'Houthulst.
- Le 7 août 1918, le Sergent aviateur Gaston Boel s'écrase près de Houthem-lez-Furnes au cours d'un vol d'entraînement sur avion monoplace Sopwith-Camel.
- Le 14 septembre 1918, le Capitaine aviateur Léon Collignon se tue au cours d'un vol d'entraînement sur avion monoplace Sopwith-Camel qui, en vrille, s'écrase près de Steenkerke.

Citations collectives

Pour ses activités intensives sur le front des combats en 1918, la 6^e Escadrille divisionnaire a été citées sept fois à l'ordre du jour ; successivement

- de la 3^e Division d'Infanterie le 18 avril ;
- de la 1^{ère} Division d'Infanterie le 6 juillet et le 9 septembre ;
- de la 2^e Division d'Infanterie le 6 septembre ;
- de la 7^e Division d'Infanterie le 28 septembre ;
- de l'État-major de l'Aviation militaire belge qui, le 4 octobre, reproduit un message de félicitations du Général Degoutte, Chef d'état-major de l'Armée alliée en Belgique ;
- de la 9^e Division d'Infanterie le 5 octobre.

Citations et hauts-faits du personnel navigant

Robert Desmet

- Ordre du jour de l'Armée du 13 avril 1916 : « *Robert Desmet, Lieutenant aviateur. Entré à l'Aviation militaire avant la guerre, s'est distingué au cours de nombreuses reconnaissances aériennes hardies et fructueuses, notamment le 6 août 1914 où il fut grièvement blessé dans une chute d'avion près de Namur, et en 1915, dans la région de l'Yser, où son appareil fut souvent atteint par des shrapnells ennemis. - Attribution de la Croix de Chevalier de l'Ordre de la Couronne et de la Croix de Guerre avec palme* ».
- Ordre général n° 579 de l'Armée française de Belgique du 14 novembre 1918 : « *Excellent commandant d'escadrille divisionnaire. Par son autorité et sa compétence, a su obtenir des résultats splendides de son unité pendant l'offensive des Flandres en 1918. – Attribution de la Croix de Guerre française avec palme* ».

(s) Général de Boissoudy, Commandant de l'AFB

Jean Stampe

- Ordre du jour de l'Aviation Militaire du 16 mars 1918 : « *Je cite à l'ordre du Corps : Stampe Jean, Adjudant aviateur, pilote de premier ordre se signalant par son sang-froid, son courage et son habileté. Le 10 mars 1918 à 900 mètres d'altitude a permis la prise de photographies dans les lignes ennemies. Un tir de mitrailleuse ajusté ayant atteint son moteur, est parvenu à ramener son avion dans les lignes amies, sauvant ainsi la vie de l'équipage et des documents importants* ».

(s) Le Lieutenant-colonel A.E.M. Van Crombrugge, Commandant.

- Ordre du jour de l'Armée du 16 août 1918 : « *Est cité à l'ordre du jour de l'Armée et décoré de la Croix de Guerre Stampe Jean, Adjudant aviateur. Pilote habile qui ne cesse de faire preuve du plus grand courage et du dévouement le plus absolu. Au cours de plus de cent heures de vol au-dessus des lignes ennemies, a contribué au bon rendement de multiples missions d'observation, de tir et de photographie* »..
- Ordre général n° 579 de l'Armée française de Belgique du 14 novembre 1918 : « *Est cité à l'Ordre de l'Armée : Stampe Jean, sous-lieutenant aviateur de la 6^e Escadrille de l'Aviation Militaire belge. Officier pilote courageux, adroit et dévoué. A réussi au cours de l'offensive des Flandres en 1918 de nombreuses missions photographiques malgré une aviation ennemie active, dans des circonstances atmosphériques défavorables.*

Gille, Poppe, Stampe et Labrique

Ordre du jour de la 1^{ère} Division d'Armée du 18 septembre 1918 : « *Je porte à l'ordre du jour de la D.A. les lieutenants Gille et Poppe, le Sous-lieutenant Stampe et le 1^{er} Sergent Labrique de la 6^e Escadrille d'Aviation militaire qui, au cours des opérations*

du 13 septembre 1918, survolèrent à une altitude maximum de 250 mètres les organisations ennemies situées devant le front de la 1^{ère} D.A. pour en faire la reconnaissance et mitrailler des points où ils constatèrent la présence de l'ennemi. J'adresse à ces militaires mes vives félicitations ».

(s) Le Lieutenant-général Bernheim, Commandant.

Georges Labrique

Ordre du jour n° 91 de la 3^e Division d'Armée : *« J'ai l'honneur de porter à l'O.J. de la D.A. sous mon commandement le militaire dont le nom suit : Labrique Georges, 1^{er} Sergent à l'Aviation Militaire, 6^e Escadrille. Jeune pilote, courageux et ardent. Arrivé au front depuis trois mois à peine, s'est distingué à plusieurs reprises, notamment le 13 septembre 1918 lors d'une opération de la 1^{ère} D.A.. Il a été cité à l'O.J. de cette Division. Depuis le début des opérations en cours, a exécuté de nombreuses missions de reconnaissance, de surveillance, de liaison d'infanterie et de ravitaillement. Le 1^{er} octobre, au cours d'un vol de près de trois heures à basse altitude, a eu son avion atteint de plusieurs balles de mitrailleuses et d'éclats de shrapnells.*

(s) Le Lieutenant-Général Jacques, Commandant.

Paul Du Toigt

Ordre général d'octobre 1918 de l'Armée française de Belgique : *« Du Toigt Paul, Adjudant aviateur, Aviation belge 6^e Escadrille, pilote très adroit et très calme, modeste et courageux, toujours prêt à partir pour n'importe quelle mission. Depuis trois mois, a fait de nombreux vols de réglage pour l'artillerie française attachée à l'Armée belge.*

Depuis le début des opérations en cours, s'est distingué par son ardeur dans l'exécution de vols de surveillance, de liaison d'infanterie et de ravitaillement ; a notamment le 28 septembre 1918, malgré la pluie, rempli une importante mission de surveillance d'artillerie ».

Maurage

Le 1^{er} novembre 1918, le 1^{er} Sergent pilote Maurage reçoit des félicitations officielles pour avoir, en monoplace, attaqué et descendu un ballon captif qui, près de Destelbergen, était un observatoire ennemi très gênant pour nos troupes.

Devise, insigne et traditions de l'unité

Comme insigne distinctif, l'escadrille choisit une abeille. On pense que l'idée de ce choix a été inspirée par l'appellation des premiers avions du type B.E. reçus en 1916 ; la prononciation à l'anglaise de ce sigle se rapprochant du mot anglais « bee » qui signifie « abeille ».

Le blason de la 6^e Escadrille est constitué d'une abeille montante, vue de dos et entourée d'un anneau portant la devise « Ad fata

Insigne et devise de la 6^e Escadrille, créée en 1916 sur le champ de bataille des Flandres.

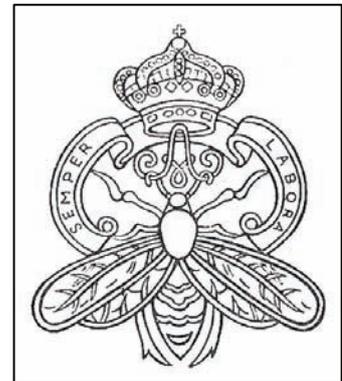


trahunt » que, dans son texte, Robert Desmet explique ainsi : *La traduction littérale est, compte tenu de la forme elliptique des inscriptions latines, « (Les avions) entraînent (les aviateurs) vers les destins ».*

Dans le cadre de la grande réorganisation de l'Armée décidée par le gouvernement, la 6^e Escadrille est dissoute en 1926.

Cependant, après la Deuxième Guerre mondiale, on confiera les traditions et l'insigne à l'abeille à la première unité de la future Aviation légère de la Force terrestre en voie de formation à l'aérodrome de Brasschaat. Le Général-major aviateur honoraire Desmet a tenu à participer le 1^{er} septembre 1949 à Florennes à la cérémonie au cours de laquelle les traditions de la glorieuse unité dont il fut commandant sur le champ de bataille de l'Yser ont été transmises à ses jeunes successeurs de la 15^e Escadrille Air OP.

Insigne de l'Aviation légère de la Force terrestre, inspiré par l'insigne « à l'abeille » de la 6^e Escadrille dont les traditions lui ont été transmises après la Deuxième Guerre mondiale.



Le drapeau de la 6^e Escadrille porte les citations suivantes :

Campagne 1914-1918

Yser 1917

Flandres 1918

Anvers-Liège-Namur

Ordre de bataille de l'aviation alliée sur le front des Flandres en 1918

Dans les archives de Robert Desmet figure un document n° 932 AO/57 du 25 septembre 1918 diffusé par l'état-major de l'Aviation Militaire en préparation de la grande offensive finale des Flandres.

Intitulé « Plan d'emploi de l'aviation » et signé par le Colonel A.E.M. Van Crombrugge, Commandant de l'Aviation militaire sur le front des Flandres, le document traite de la répartition des moyens d'aviation entre les grandes unités, de la mise en place de ces moyens et de leur emploi pendant l'attaque. Une annexe intitulée « Ordre de bataille de l'aviation » détaille les moyens considérables rassemblés sur un front de quelques dizaines de kilomètres pour l'offensive projetée. Cette annexe est reproduite ci-après.

Le 25 septembre 1918

ORDRE DE BATAILLE DE L'AVIATION

AVIATION D'ARMÉE

Chasse	(Groupe de combat 23 (Escadrilles 82,158,160,161, 171 (Groupe de chasse belge 9 ^e , 10 ^e , 11 ^e Escadrille	Capelle Les Moères
Escadrilles d'armée	(Groupe français d'escadrilles d'armée (Escadrilles 62 et 238) (7 ^e Escadrille belge	Erneghem Houthem
8 ^e Escadrille de bombardement de nuit (belge)		Quaedypres

AVIATION DES GROUPEMENTS ET DIVISIONS

Groupement Sud	Commandant de l'aviation : Capitaine Thevenot Escadrille 24) Escadrille 279) 4 ^e Escadrille belge)	Hondschoote
Groupement Centre	Commandant de l'aviation : Commandant Desmet 6 ^e Escadrille belge) Escadrille 34)	Houthem Hondschoote
Groupement Nord	Commandant de l'aviation : Capitaine Gallois Escadrille 72) Escadrille 259) 5 ^e Escadrille belge)	Bray-Dunes

Bibliographie

Sources consultées

- Ministère de la Défense – Dossier matriculaire de Robert Desmet.
- Archives personnelles de Robert Desmet, conservées par son petit-fils Michel Louis, offertes au Col Avi Hre Alphonse Dumoulin en 2011, aujourd’hui conservées par la « Belgian Defense Rotary Wing, Light Aviation and Air OP Association » (BDRW).
- Les Vieilles Tiges belges, *Annuaire 1939*.
- Société Royale Les Vieilles Tiges de l’Aviation belge, *Livre d’or, Tome 1*.
- Robert Desmet, *Historique de la 6^e Escadrille d’aviation*, document inédit dactylographié de mai 1951.
- Robert Desmet, *Odyssée des officiers belges de l’Oflag II A, à la fin du mois d’avril 1945*, document manuscrit sans date, non édité.
- J. Champagne et G. Detournay, *Blasons familiaux d’une chevalerie nouvelle*, Arlon, sans date.
- P.R. Reid, *Colditz, la grande évasion*, Paris, 1974.
- W. Van Geet, *La Gendarmerie sous l’occupation*, Braine-l’Alleud, 1992.
- *L’aviation militaire belge à travers ses insignes*, Arlon, 1996.
- D. Pontzele, *Krijgsgevangen ! Belgische officieren in het kasteel van Colditz, 1940-1943*, Erpe, 2000.
- Walter Pieters, *The Belgian Air Service in the First World War*, 2010
- Académie Royale de Belgique, Nouvelle Biographie Nationale, *Notice biographique de Robert Desmet*, par Alphonse Dumoulin, Bruxelles, 2012.

Études et articles publiés sous la signature de Robert Desmet

- *Rôle des aviations belge et française sur le front occidental pendant la grande Guerre* – Bulletin belge des sciences militaires – 1922
- *Les parachutes d’aviation* – La Belgique Militaire – 27-11-1932
- *Les parachutes d’aviation (suite)* – La Belgique Militaire – 04-12-1932
- *Les transports de troupes par avions* – Bulletin belge des sciences militaires – Mai 1933 – Cette étude a été traduite et reproduite par la revue allemande « Deutsche Wehr » de septembre 1933
- *Mélanges aéronautiques* – Bulletin belge des sciences militaires – Juin 1934
- *Idées actuelles sur l’avion de chasse* – Bulletin belge des sciences militaires – Avril 1935
- *L’aviation de chasse de nuit* – Bulletin belge des sciences militaires – octobre 1936
- *L’autogire* – Bulletin belge des sciences militaires – Septembre 1938
- *La libération des Oflags* – La Belgique Militaire – Mai 1970

Autres documents

- 25-09-1918 – Aviation Militaire – État-major – « *Plan d'emploi de l'aviation* » signé par le Colonel A.E.M. Van Crombrugge, Commandant.
- 27-09-1918 – Aviation Militaire – État-major – « *Ordre pour la journée du 28 septembre 1918* », jour de l'attaque des positions ennemies au sud de Dixmude et au nord d'Ypres.
- 02-06-1936 – Article dans l'Écho des Ailes consacré à « *Une visite à l'École d'aéronautique de l'Aviation militaire belge* » placée à l'époque sous le commandement du Colonel Robert Desmet.

Galerie de photos

Prémices



À l'École d'aviation civile de Sint-Job-in't Goor en 1914, les élèves, parmi lesquels Robert Desmet, logeaient dans le grenier de cette ferme proche, la « Ringven Hoeve »

Première Guerre Mondiale





Sur le front de l'Yser en octobre 1915, une canonnière fluviale française sur le canal de Loo et un canon de tir contre avion mis en batterie à l'entrée d'un village.



Sur l'aérodrome de campagne de Saint-Idesbald le 31 juillet 1915, atterrissage d'un avion anglais dont le pilote a été blessé par un shrapnell.

6^e Escadrille « royale » à Haren



1^{er} avril 1919.

Le Roi Albert Ier a pris place à bord d'un LVG C VI (un avion allemand du butin de guerre). Piloté par le Lieutenant aviateur Henri Crombez, il va l'amener à Paris où le souverain participera à la Conférence de la Paix.



5 avril 1919 – Après l'atterrissage à Haren de l'avion du roi revenant de Paris, le Commandant aviateur Desmet accueille les souverains et le Prince Léopold qui s'entretiennent avec Henri Crombez (de dos) et Albert Van Cotthem (de profil).



Photo dédiée par la Reine Elisabeth, le Prince Léopold et le Roi Albert Ier après l'atterrissage de son avion venant de Paris le 5 avril 1919.



Le Commandant Desmet en conversation avec la Reine Elisabeth qui, le 24 avril 1919, va monter à bord d'un avion de la 6^e Escadrille pour accompagner le souverain en Allemagne occupée.

Historique et insigne de la 6^e Escadrille

1914  1918

PILOTES

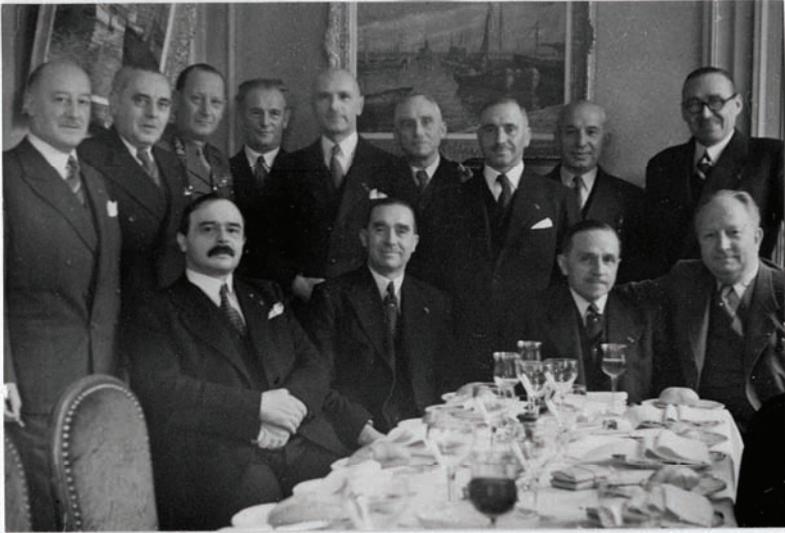
DESMET, Commandant
DEVOS, M.
DUTOICT, P.
GARSOU, R.
GERARD, L.
HOLBRECHTS, J.
LABRIQUE, G.
ORY
SOHET, A.
STAMPE, J.
WITTEVRONGEL

TUES
champ d'honneur

BOEL, G.
CALLANT, M.
GLIBERT, A.
CISELET, M.
HERMAN, E.

DECEDES

GILSON, A. (1918)
SIMONET, V. (1925)



OBSERVATEURS

BERGE, Ct-adjoint
BOOGAERTS, V.
DEBRY, G.
de DECKER, J.
GILLIS, Ch.
HARNOULD, Y.
PIRON, J.
POPPE, N.
de MATHELIN, Ad.
de ZAETVDT, P.
GOETHALS, C.
MYSSELIN

TUES
champ d'honneur

DEBUSSY
COLLIGNON, L.
VANGHEEL, H.

DECEDES

DUBOST, P. (1943)
GILLES Ch. (1935)
Van THORENBURG
(1946)

LES
VRAIS COPAINS

11 novembre 1948



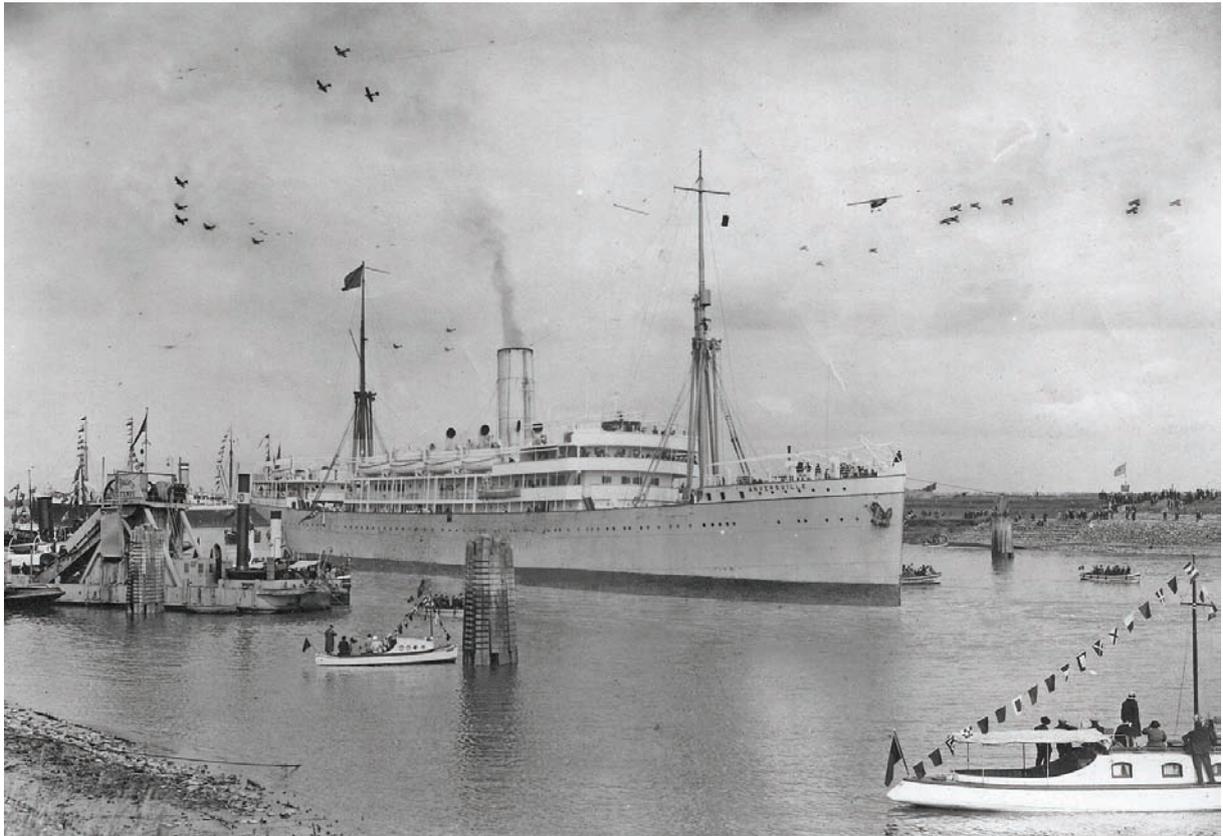
HOUTHEN

VIÈME
ESCADRILLE

XXXe anniversaire

Photo souvenir d'un dîner des « vrais copains », des anciens de la 6^e Escadrille réunis le 11 novembre 1948 pour commémorer le 30^e anniversaire de l'armistice qui mit fin à la Grande Guerre. Robert Desmet est au centre du deuxième rang.

Période 1920-1940



En août 1928, des avions du 2^e Régiment d'Aéronautique, commandé par Robert Desmet, survolent le port d'Anvers au moment où entre la malle congolaise Anversville qui ramène les souverains belges d'un voyage au Congo.



Sur l'aérodrome de Bierset le 15 juin 1930, le Major Aviateur Desmet (à la droite du Roi Albert I^{er}) accompagne le souverain vers un Potez 33 à bord duquel il va embarquer. A droite de l'image, le gouverneur de la Province de Liège et le bourgmestre de la ville.



Sur l'aérodrome de Dijon le 26 juillet 1933, une délégation de l'Aéronautique belge conduite par le Colonel aviateur Desmet rend visite aux confrères de l'Armée de l'Air française. Sur le fuselage du Breguet 19 A2B2, on entrevoit partiellement l'insigne à l'abeille de la 6^e Escadrille... cependant dissoute en 1926.

Captivité en Allemagne et retour en Belgique



Vue de la face nord du site escarpé du château de Colditz (décembre 1941) où était installé sous haute surveillance le camp Oflag IV C.



Au retour de sa captivité, le Colonel Desmet avec Michel Louis, un de ses petits-fils.



Robert Desmet, promu au grade de général-major aviateur pour la durée de sa mission à la Cour Militaire de 1945 à 1947.



Vue aérienne d'Ypres, ville martyre (août 1918).

☆☆☆☆☆